

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

André MATHIEU

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de LE CORRE

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

Un estuaire breton : LA RANCE



L'Imprimerie à l'Ecole
Cannes (A.-M.)

8 Janvier 1950

98

Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et malles-postes.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'antracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de la navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.
104. Les arbres et les arbustes de chez nous.
105. Sur les routes du ciel.
106. En plein vol.
107. La vie du métro.
108. La bonneterie.

LE CORRE

Un estuaire breton : **LA RANCE**



La Rance à Plumaugat

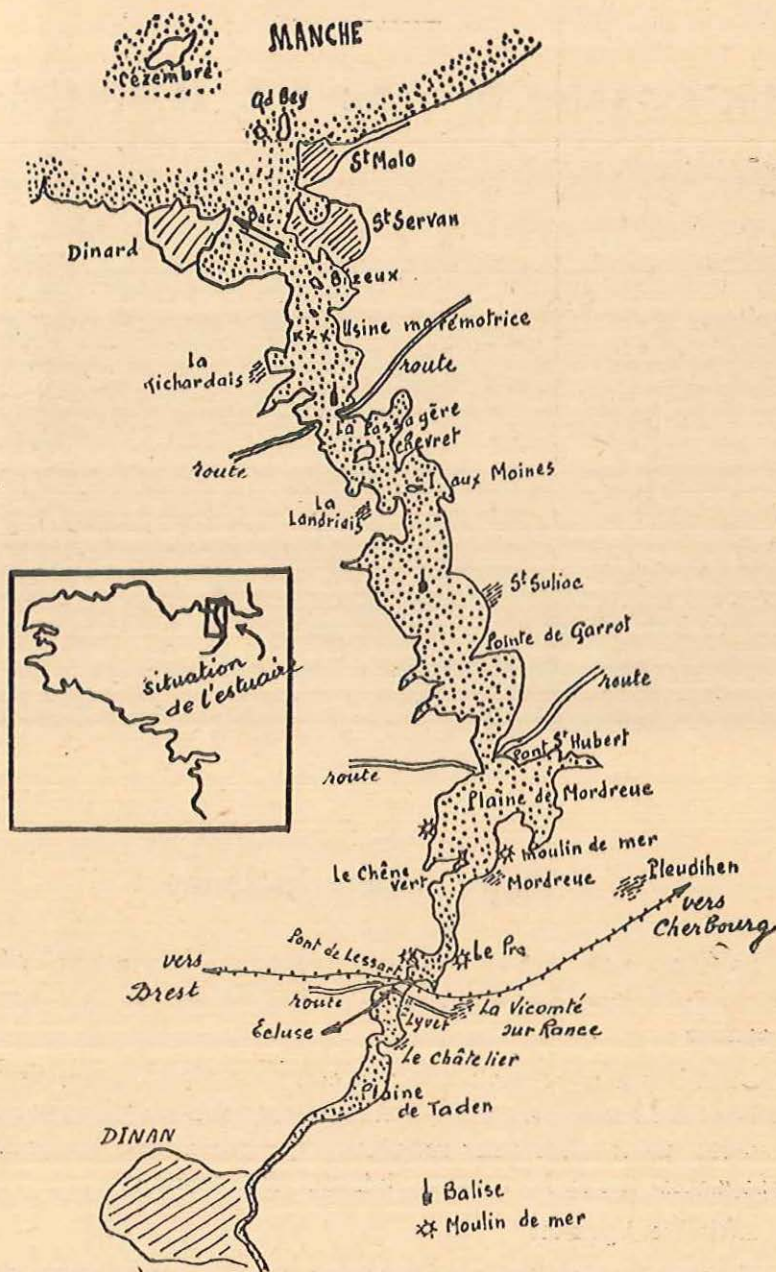
La Rance, rivière bretonne

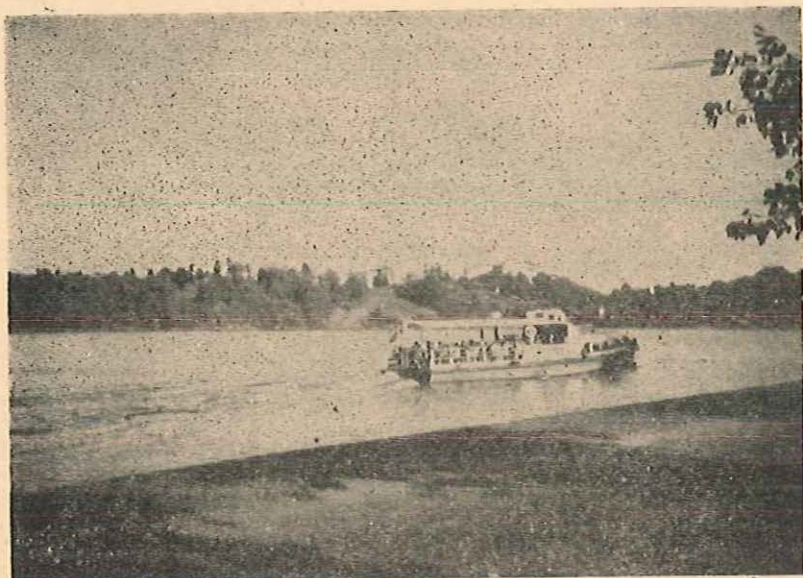
La Rance naît dans les collines du Mené (en français : Mené = montagne). Elle a 120 km. à parcourir jusqu'à la mer et 270 m. à descendre.

Dans la première moitié de son cours, ce n'est qu'un ruisseau bouillonnant sur les granits qui encombrant son lit ou serpentant paresseusement entre deux rangées de peupliers dans les prairies verdoyantes. On le franchirait aisément d'un saut.

...Rivière à truites !

Vers Dinan, le ruisseau devient un canal resserré entre deux quais.





Plaine de Taden (600 m. de large)

Après Dinan

La Rance coule dans une vallée profonde aux rives boisées. Par endroits elle devient très large et forme des « plaines » d'eau.

L'ancien lit de la rivière ou **chenal**, est signalé par de forts poteaux où, parfois, se perchent des mouettes.



LYVET. — *Au fond, le barrage*

Lyvet

La Rance-canal se termine à Lyvet. La rivière, arrêtée par un barrage de 70 m. de long, construit vers 1850, forme un très beau lac. En 1947, les épreuves de la coupe de France de hors-bord (canots automobiles) s'y déroulèrent avec succès.

C'est aussi un petit port fréquenté par une flotille de cotres à faible tirant d'eau qui pratiquent la pêche au carrelet.

Un quai de plus de cent mètres permet aux chalands de décharger le sable recueilli dans la Rance-mer.

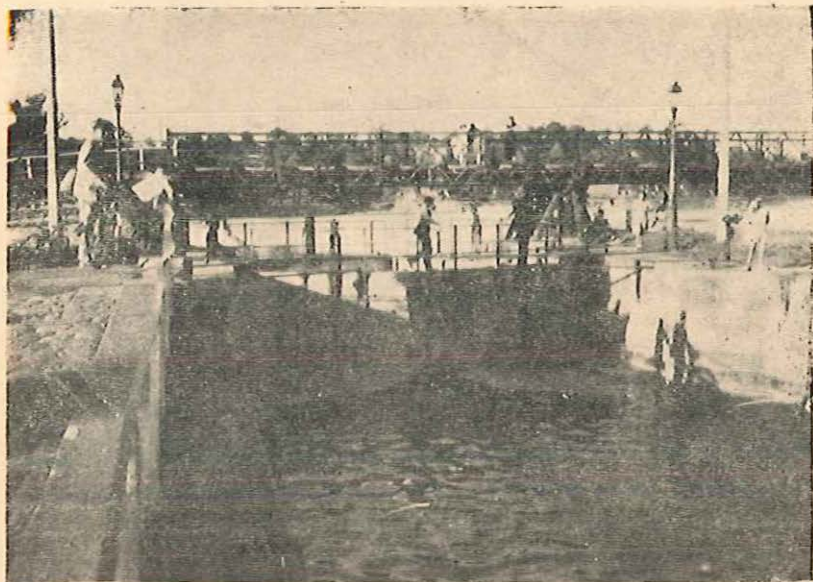
Par grande marée, les eaux salées de la Manche franchissent le barrage et viennent se mêler en de violents remous aux eaux saumâtres de la Rance.



La vedette Dinan-Saint-Malo va sortir de l'écluse

L'écluse de mer

A une extrémité du barrage de Lyvet, une **écluse** permet aux bateaux de quitter la rivière lorsque la mer est haute.



L'écluse aux portes doubles

Le bassin de l'écluse

Pour écluser, les portes sont doubles parce que la poussée de l'eau sur les portes ne s'exerce pas dans le même sens à marée haute et à marée basse :

A marée basse, le niveau de l'eau est plus élevé en amont (du côté de la rivière) qu'en aval de l'écluse (du côté de la mer) ; on se sert des portes placées en amont et qui sont construites pour résister à la poussée de l'eau venant d'amont.

A marée haute, le niveau de l'eau est plus élevé en aval qu'en amont ; on se sert des portes placées en aval et qui sont construites pour résister à la poussée de l'eau venant d'aval. En aucun cas on ne se sert des deux séries de portes en même temps pour écluser.



A marée haute, en aval du barrage

A marée haute

Profitons d'une grande marée et laissons-nous porter par le reflux pour franchir le barrage.

Nous pénétrons dans l'estuaire, véritable bras de mer de 20 km, de long, qui va toujours s'élargissant, avec ses caps, plages, anses, îles et ports.

Le doris qui nous emmène vers le large glisse sur les eaux verdâtres où bouillonne une écume jaunâtre.



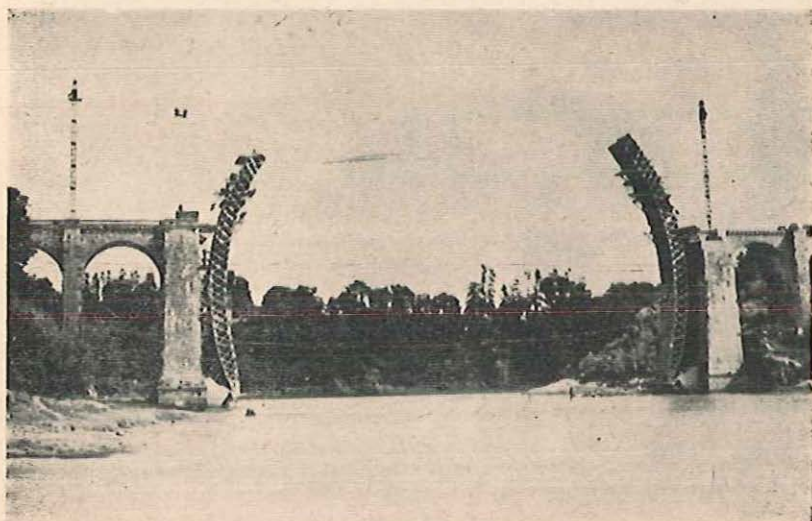
A marée basse (au même endroit)

A marée basse

Quelques heures plus tard, tout aura changé d'aspect.

Une plaine de vase grise s'offre au regard. Des mouettes tourbillonnent, se posent et picorent la vase pour en extraire des vers.

Seul, le chenal, endigué et balisé, connaît encore la vie des eaux s'échappant tumultueusement des portes de l'écluse.



Les deux cintres en construction

Le viaduc de Lessart

Voici, à 500 m., le viaduc de Lessart en reconstruction. Il permet les échanges par voie ferrée entre la Bretagne et la Normandie (de Brest à Cherbourg et à Caen).

Les travaux sont d'importance car la vallée est large de 110 m., et profonde de 38 m. L'écartement entre les deux piles centrales est de 88 m.

Une arche de béton doit servir de trait-d'union entre les deux rives. On voit sur la photo les deux demi-cintres que l'on fera pivoter pour former cette arche.

Nombreux sont les ouvrages de ce genre sur les rivières bretonnes qui coulent Sud-Nord, alors que les voies de communication sont orientées Est-Ouest.



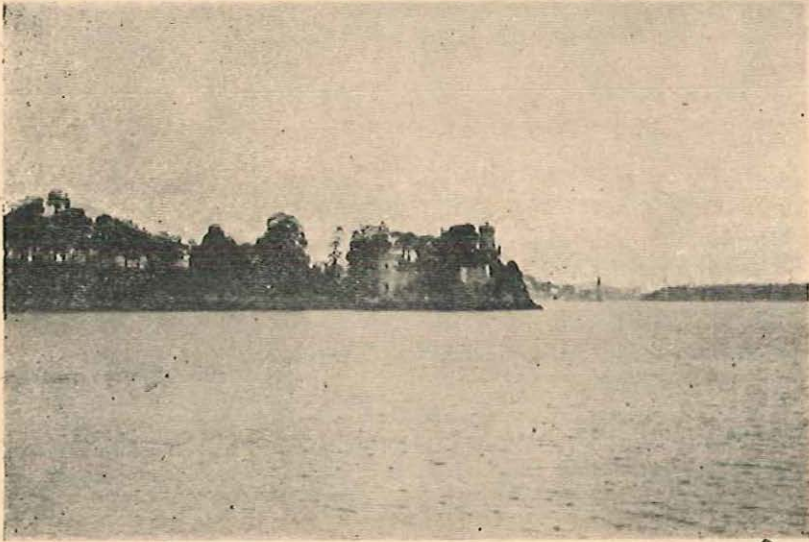
Le Chêne-Vert

Le Chêne-Vert

Plus loin, sur la rive gauche, se dressent les tours et remparts du Chêne-Vert, qui sont peut-être les restes d'un « fort » commandant l'accès de la Rance et interdisant autrefois les incursions venant de la mer !

La Rance constituait une voie ouverte vers l'intérieur du pays. Elle a certainement porté les barques normandes en route vers les riches monastères de l'intérieur. Lors des travaux de creusement de la tranchée de la voie ferrée utilisant le viaduc de Lessart, il fut trouvé, entre autres, « une tête de lance en forme de feuille de laurier,... ornée de stries gravées en creux dont on retrouve les semblables dans des modèles de l'Irlande et du Danemark... »

*(Extrait de l'Inventaire des découvertes archéologiques
du département des Côtes-du-Nord.)*



A marée haute

La plaine de Mordreuc

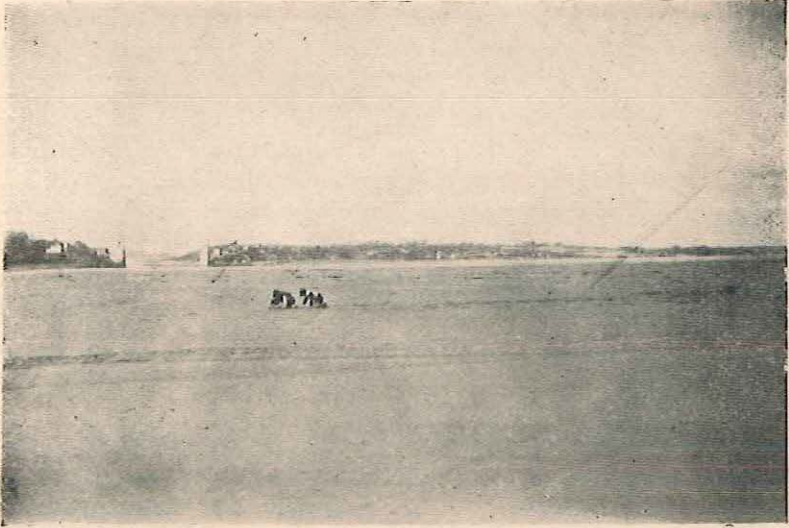
Sitôt doublé le Chêne-Vert, nous entrons dans la « Plaine » de Mordreuc. A marée haute, c'est un grand et beau lac bleu qui s'étend sur 2.500 m. de long et autant de large. Son nom voudrait dire : Mer des Druides.

C'est la plus grande des sept plaines formées par la Rance.

En été, de nombreux touristes connaissent dans ce beau cadre les joies des bains de mer.

La rive droite est bordée d'une longue digue qui a permis la culture de terres placées en contrebas.

La plaine de Mordreuc était autrefois le point de départ des Gabarriers de la Rance portant du bois à brûler à Saint-Malo, la ville des Corsaires.

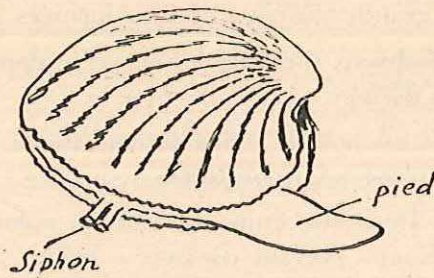


Le banc de sable

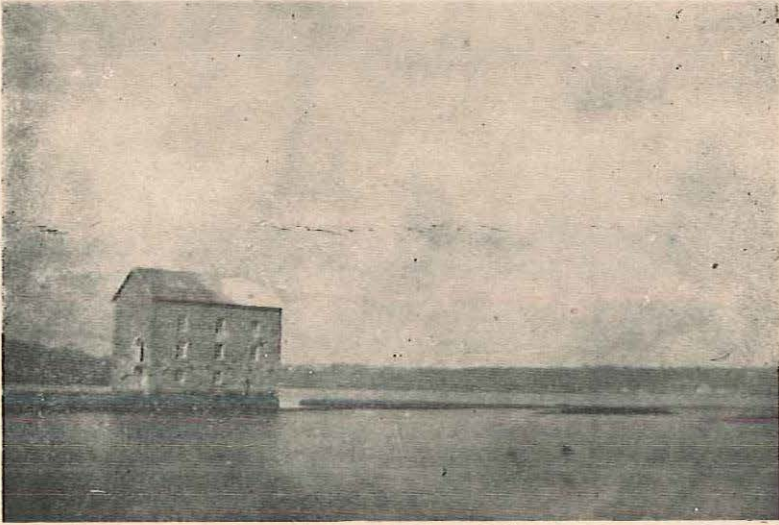
Pêcheurs de coques

Le chenal contourne un immense banc de sable où les amateurs de coques, armés du râteau ou de la fourchette, font de fructueuses pêches.

La coque est un mollusque bivalve qui s'enfonce dans le sable à marée basse grâce à son pied charnu, ne laissant apparaître que deux petites ouvertures qui sont les orifices du siphon par lequel elle absorbe et rejette l'eau de mer.



La coque entr'ouverte



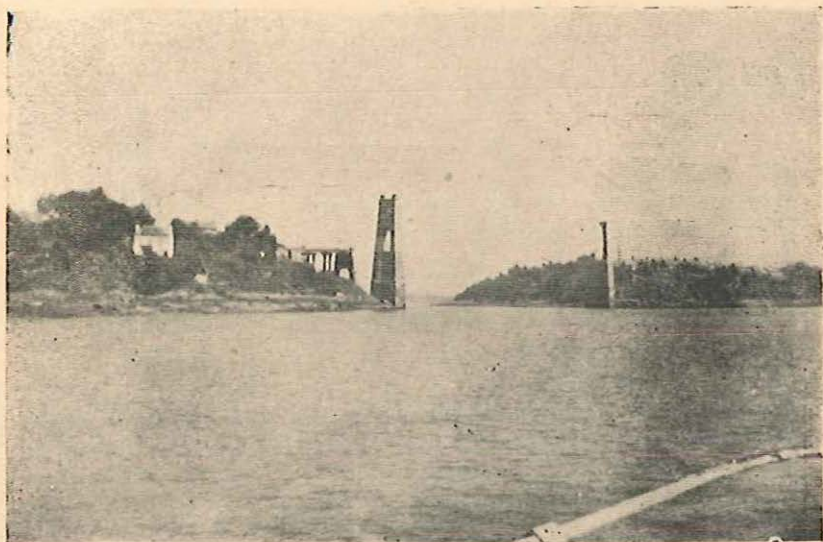
Le moulin de mer

Le moulin de mer de Mordreuc

Sur la rive droite, une digue de plusieurs centaines de mètres de long crée un vaste réservoir que la marée montante envahit en repoussant une lourde porte double.

Lorsque la mer descend, cette porte se referme toute seule sous la poussée contraire, et le moulin dispose d'une source d'énergie suffisante pour tourner pendant plusieurs heures.

Plusieurs moulins de mer s'échelonnent sur les rives de la Rance ; très peu fonctionnent encore ; les autres, ainsi que les moulins à vent construits sur les falaises, sont abandonnés au profit des minoteries plus modernes.



Le pont Saint-Hubert

Le pont Saint-Hubert

Vers le nord, une falaise schisteuse rétrécit la vallée et supporte les piles du dernier pont de Rance, le pont suspendu de St-Hubert, détruit lui aussi par les Allemands en 1944.

Il était de construction récente et l'on devait encore, il y a quelques années, acquitter un péage pour le traverser.

Actuellement, un canot à moteur assure le passage d'une rive à l'autre.



Doris chargés de goémon devant Saint-Suliac

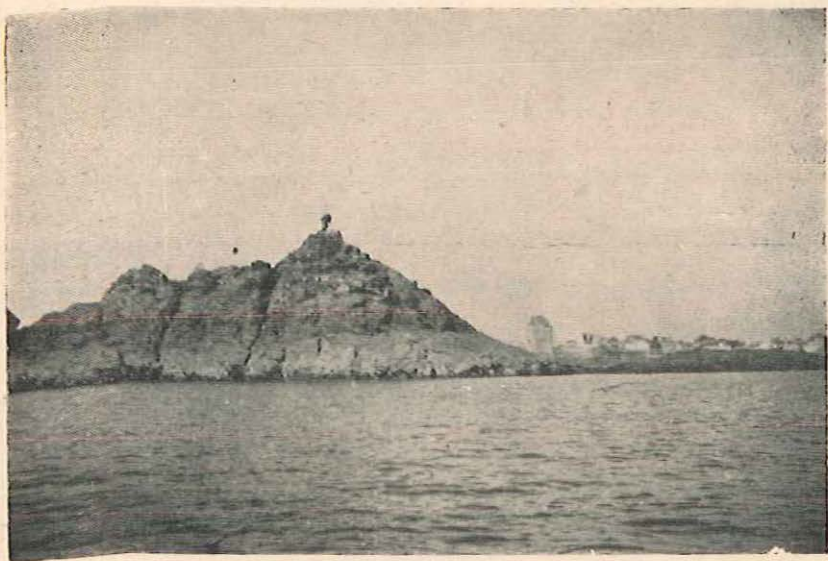
Vers la mer

La rivière n'est plus qu'un lointain souvenir. De plaine en plaine, de cap en cap, le doris nous emmène vers l'embouchure.

Les eaux vertes se hérissent de vagues très courtes qui clapotent contre la frêle embarcation.

Parfois, une anse minuscule sert de refuge aux doris de riverains s'adonnant à la pêche.

Saint-Suliac est le plus important de ces ports où l'on pêche le lançon, la seiche, les crustacés et les mollusques (coques, praires, ormeaux).

*Bizeux*

Les îles

Des îles s'élèvent au-dessus des flots dans les derniers kilomètres du cours inférieur de la Rance.

L'île Chevret, de 600 m. de tour, couverte d'ajoncs. On y charge du sable.

L'île aux Moines, ancienne résidence des moines qui prévenaient les navigateurs du danger tout proche en sonnant une cloche par temps de brouillard.

Et, Bizeux, avec sa statue aux bras tendus vers le large, témoin du naufrage d'une goélette retour de Terre-Neuve.



Le canot du passeur

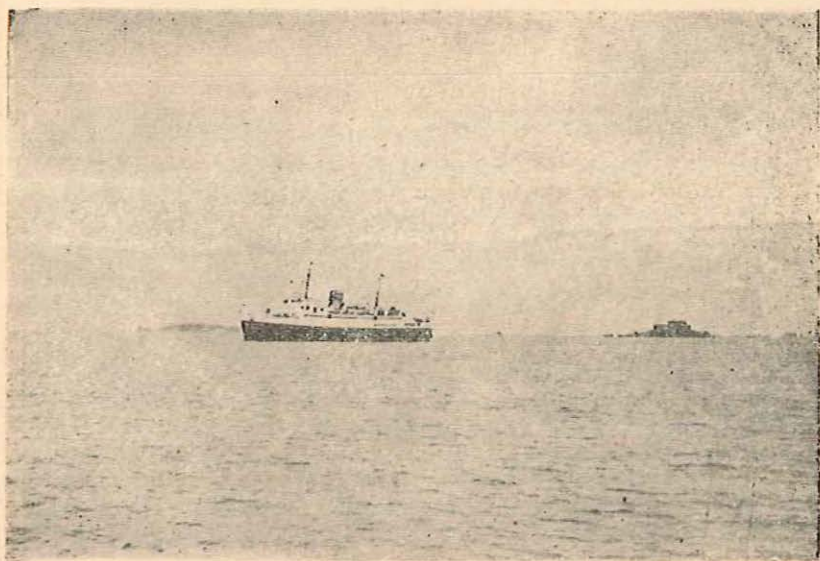
La Passagère

Une route aboutit à un quai ou cale qui s'enfonce progressivement dans les flots pour permettre l'accostage, à marée basse comme à marée haute : c'est la Passagère.

Amarré au quai, le canot du passeur attend les clients.

Autrefois, de nombreux moines établis sur les rives de la Rance détenaient le **monopole** des passages.

En 1850, ceux du Châtelier en la Vicomté-sur-Rance, passaient le voyageur pour 5 centimes.



L'embouchure

L'embouchure

Les vagues deviennent plus longues. La houle blanchit sur les rochers.

Voici l'embouchure, véritable bras de mer de 2 km. de large.

A droite, St-Malo, enserrée dans ses remparts.

A gauche, Dinard, plage réputée. Au large, se dressent les rochers de Cézembre, le Grand Bey où Chateaubriand fit ériger son tombeau, face à la mer.



L'auto va s'engager sur le pont du bac

Le bac

Le bac est un bateau à moteur dont la partie centrale du pont est bien dégagée pour recevoir camions et autos.

Il assure le passage des voyageurs et des véhicules de St-Servan à Dinard, et vice-versa.



Un trois-mâts goélette dans le port

Saint-Malo

Saint-Malo, patrie de Jacques Cartier, ville fabuleuse par les exploits de ses corsaires : Duguay-Trouin, Surcouf.

Cité martyre, détruite en 1944.

La vie renaît peu à peu entre ses remparts. L'activité est fiévreuse lors de l'arrivée ou du départ des chalutiers et goélettes vers les bancs de Terre-Neuve.



Une balise

Dangers

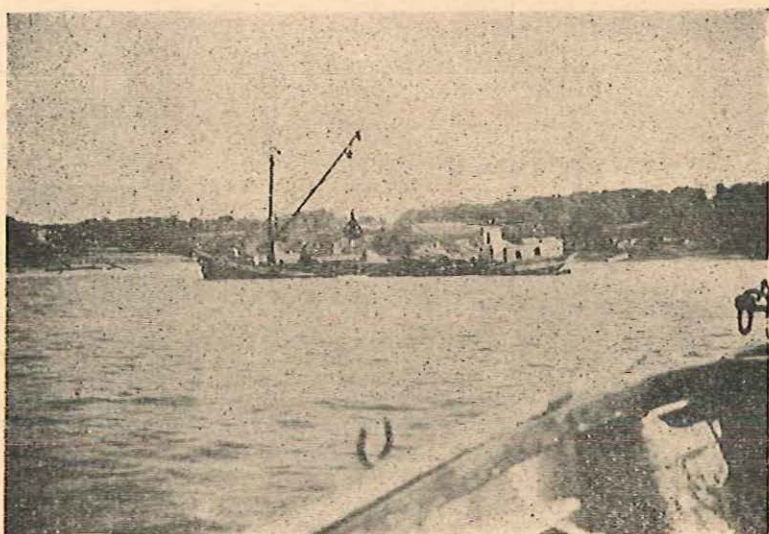
Par beau temps, la promenade est superbe.

L'œil ébloui est constamment charmé par le tableau d'une rive verdoyante, d'une falaise parée d'ajoncs, d'un petit port de mer où dansent des barques légères, par les reflets changeants d'une eau tantôt bleue, tantôt émeraude.

Cependant, combien de pêcheurs sont trompés par le brouillard ! Et gare aux vents capricieux de la rivière ! Des balises ou de simples perches que le courant fait vibrer violemment signalent les dangers, mais...

*Voguez, voguez, blanche gabarre,
Voguez, voguez, ou gré du flot,
C'est la mort qui tient la barre
Quand on revient
de Saint-Malo
à Pleudihen.*

(THÉODORE BOTREL)



Le chaland de sable

Et maintenant

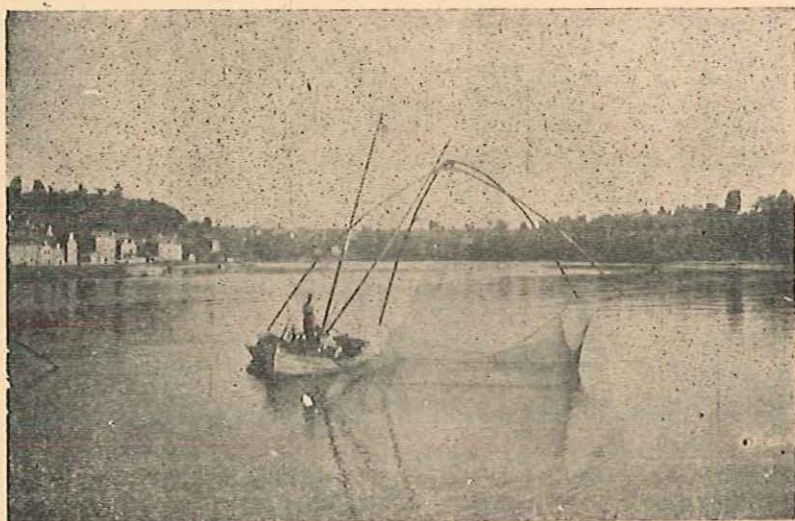
Un bruit régulier de moteur qui cogne dans le calme du soir : c'est le « Louis » qui remonte la rivière, lourdement chargé de plusieurs mètres cubes de sable de mer enlevé aux bancs voisins de l'île Chevret.

La pelle mécanique déchargera tout à l'heure ce sable sur les quais de Lyvet où les tombereaux viendront l'enlever pour des usages divers (maçonnerie, amendement des terres...).

En 1949, le mètre cube coûte 450 fr.

De nombreux riverains utilisent aussi leurs doris pour rechercher sable et goémon. Ils rentrent avec la marée montante, chargés à ras-bord.

L'estuaire de la Rance constitue une pépinière de vrais marins. A la Vicomté sur Rance, sur une population de 800 habitants, on ne compte pas moins d'une centaine de marins.

*Un cotre*

La pêche au carrelet

A la tombée de la nuit, chargés de paniers à poisson, Dominique et son fils André descendent au « Laisse-moi tranquille », ancré près du quai avec son doris.

A bord, ils relèvent les gaules étendues sur la rive et y attachent le filet carré. A la godille d'abord, ensuite au moteur, ils s'éloignent.

Au bon endroit, le bateau s'arrête. André saute dans le doris et s'écarte. Dominique descend le filet qui va reposer au fond.

Le bateau s'incline. Le matelot revient en frappant l'eau de ses avirons pour amener le poisson vers le carrelet. A ce moment, le père actionne vivement le treuil ; le filet émerge et dans ses mailles frétilent plies et mullets.

La pêche se poursuit ainsi jusqu'à l'aube, coupée parfois de petits sommes dans l'abri de la minuscule cabine.

LES ENFANTS.



Le bateau sondeur

L'avenir de l'estuaire

Doit-on le voir dans le projet qui prévoit la construction d'un barrage (voir croquis de l'estuaire) et d'une usine marémotrice utilisant la force du flot montant ou descendant pour faire tourner des turbines produisant l'électricité ?

La région y gagnerait industriellement, mais perdrait beaucoup de sa beauté et de sa richesse touristique.

Bibliographie

La Rance (DAGNET).

Le légendaire de la Rance (JULES HAIZE).

Pays de Bretagne (FLORIAN LE ROY).

Inventaire des découvertes archéologiques des Côtes-du-Nord.

Dans la même collection :

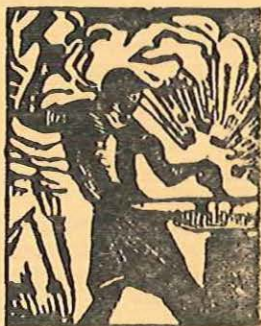
(Suite)

109. Le gruyère.
110. La tréfilerie.
111. La cité lacustre.
112. Le maïs.
113. Le kaolin.
114. Le tissage à Armentières.
115. Construction du métro.
116. Dolmens et menhirs.
117. Les auberges de la jeunesse.
118. La mirabelle.
119. Dar Chaâbane, village tunisien.
120. Alpha, le petit noir de Guinée.
121. Un torrent alpestre : l'Arve.
122. Histoire des mineurs.
123. Le Cambrésis.
124. La gare.
125. Le petit pois de conserve.
126. Le cidre.
127. Annie la Parisienne.
128. Sam, esclave noir.
- 129 - 130 - 131. Bel oiseau, qui es-tu ?
132. Je serai marinier.
133. Le chanvre.
134. Mont Blanc, 4.807 mètres.
135. Serpents.
136. Le Cantal.
137. Yantot, enfant des Landes.
138. Le riz.
139. A la conquête du sol.
140. L'Alsace.
141. La ferme bressane.
142. Vive Carnaval !
143. Colas de Kinsmuss.
144. Guétatcheou, le petit éthiopien.
145. L'aluminium.
- 146 - 147. Notre corps.
148. L'olivier.
149. La Tour Eiffel.
150. Dans la mine.
151. Les phares.
152. Les animaux et le froid.
153. Les volcans.
154. Le blaireau.
155. Le port du Havre.
156. La croisade contre les Albigeois.
157. En Champagne.
158. Le petit électricien.
159. I. — Le portage humain.
160. La lutherie.
- 161 - 162. Habitant d'eau douce.
163. Ernie, le petit australien.
164. Les dents.
165. Répertoire de lectures.
166. Donzère-Mondragon.
167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.
168. La scierie.
169. Les champignons.
170. L'alfa.
171. Le portage (2).
172. Côtes bretonnes.
173. Le carnaval de Nice.
174. La Somme.
175. Le petit arboriculteur.
176. Les chevaux de course.
177. Abdallah, enfant de l'oasis.
178. Une lettre à la poste.
179. Répertoire de lectures (tome II).
180. Moissons d'autrefois.
181. Vignettes CEL (I).
182. Les 24 heures du Mans.
183. Le portage (3) (brouettes et charriots).
184. Les pompiers de Paris.
185. Le téléphone.
186. Le petit mécanicien.
- 187 - 188. Un village de l'Oise
au XVII^e siècle.
189. Le tabac en A.O.F.
190. Moissons modernes.
191. Provins, cité du moyen âge.
192. L'eau à la maison.
193. Répertoire de lectures.
194. La fabrication du drap.
195. La fabrication des allumettes.
196. Voici la St Jean.
197. Sauterelles et criquets.
198. La chasse aux papillons.
199. Et voici quelques champignons.
200. Il pétille le champagne.
201. Fulvius, enfant de Pompéi.
202. Produits de la mer. I. Les crustacés
203. Produits de la mer. II. Mollusques
et coquillages.
204. Mines de fer de Lorraine.
205. Electricité de France.
- 206 - 207. Beau champignon, qui es-tu ?
208. La matière (I).
209. L'énergie (II).
210. Les machines atomiques (III).
211. Le petit potier.
212. Répertoire de lectures.
213. Histoire de la lame de rasoir.
214. Quatre danses provençales.



La brochure : 50 fr.

La collection complète : remise 5 %



Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIMES)